

[Distribution]

LES RENCONTRES DU CINÉMA INDÉPENDANT MONTENT D'UN CRAN

La manifestation orchestrée par le SDI a battu son record d'affluence lors de sa 7^e édition, plus fédératrice et éditorialisée que jamais. ■ K. B.

Après Saint-Étienne, Nantes et Strasbourg, les Rencontres du cinéma indépendant ont investi Caen (le Lux) et Hérouville-Saint-Clair (le Café des Images) du 21 au 23 juin, pour une 7^e édition marquant le retour de la manifestation organisée par le Syndicat des distributeurs indépendants après trois ans d'absence. Un retour gagnant, puisque l'événement a enregistré le plus haut niveau de fréquentation de sa jeune existence, soit 185 professionnels, contre une bonne centaine habituellement. Il faut dire que ses organisateurs avaient décidé d'inviter les sociétés et représentants des autres syndicats de distributeurs, et, plus largement, les différents acteurs de la filière indépendante. Avec l'ambition de forger un événement à rayonnement large, mais aussi, parallèlement, de l'ancrer dans une démarche plus concrète et pratique. Aussi les projections de films, présentations de line-ups et moments conviviaux ponctuait traditionnellement la manifestation étaient-ils accompagnés cette année de plusieurs ateliers pratiques et de deux temps forts éditoriaux. À commencer par le Café des Indés, un atelier collaboratif visant à élaborer "des propositions d'actions concrètes pour renouveler les publics et améliorer les rela-

tions distributeurs-exploitants", structuré autour de cinq groupes de travail: la régulation de la programmation des films en salle, la programmation et l'accompagnement des séances, le partage de la donnée, les cinémas associatifs et la place des bénévoles, et la promotion des films et partenariats locaux. Sans surprise le plus plébiscité, le premier a permis de faire le point sur les propositions issues du groupe Scams-SDI-Dire relatives à la question – épineuse – de la régulation de la programmation. Parmi elles: la réduction des délais inhérents à la médiation et le renforcement des pouvoirs de la médiatrice, l'élargissement du collège de recommandation art et essai et la mise en place d'un coefficient pondérateur pour les titres bénéficiant des plus grosses combinaisons de sortie ou, encore et surtout, l'impossibilité pour un distributeur de déplacer un film (déjà daté) dans les cinq semaines précédant sa sortie. L'idée générale étant, en filigrane, de constituer à terme un "pool" – sous une forme à définir – de distributeurs et d'exploitants indépendants afin de porter leurs problématiques communes.

PARTAGE D'EXPÉRIENCE AVEC LES EXPLOITANTS

Deuxième temps fort éditorial de ces Rencontres, la conférence "Distributeur indépendant: l'amour du risque" a, elle, adopté une approche pédagogique à destination des exploitants, exposant à travers plusieurs études de cas les particularités du modèle économique de la distribution indépendante. L'occasion, aussi, de partager avec eux les difficultés (taux de sortie et tarifs publicitaires similaires dans un marché en net repli...), inquiétudes (quid des trésoreries une fois les PGE et fonds de solidarité "consommés" ?...) et interrogations (évolutions éditoriales pour s'adapter au marché...) auxquelles ses membres sont aujourd'hui confrontés en cette année marquée par les insuccès répétés des films art et essai. ♦



Les Rencontres du cinéma indépendant ont réuni 185 professionnels à Caen et Hérouville-Saint-Clair du 21 au 23 juin.